



Un Étranger



de Moisés Mato López

Traduit de l'espagnol par Anthony De Sousa
et Gabriela Alarcón Fuentes

Mise en scène

**Gabriela Alarcón Fuentes
et Maïanne Barthès**

Compagnie Spell Mistake(s)



Un étranger de Moisés Mato López est construit à partir d'expériences réelles et raconte l'histoire d'un homme qui décide de quitter son pays et de tenter sa chance en Europe. Les causes de son départ ne sont pas explicites mais nous apprenons que sa traversée n'est pas aisée. Une fois en occident, il est très vite confronté à la réalité et son rêve d'eldorado s'effondre. Il a avec lui une valise dans laquelle se trouvent des objets-souvenirs qui l'aident à retracer et à raconter son trajet. Chaque objet est lié à une rencontre qu'il a fait pendant son voyage. Ce texte interroge les rapports humains, ce qui fait nos différences et ce qui nous unit. Quand tu quittes ton pays il y a un morceau de toi qui se perd dans le voyage. Et peu importe combien de fois tu feras le trajet de retour, tu ne pourras sans doute jamais le retrouver.

À l'origine

J'ai connu Moises Mato Lopez à travers un atelier de théâtre qu'il est venu animer au Sénégal, invité par un membre de notre troupe de théâtre, Amadou Ba, également professeur d'espagnol. En partant, Moises nous a laissé trois de ses textes, dont *Un étranger*. Amadou nous l'a lu, dans une traduction orale et approximative.

Lors d'un séjour en Espagne en 2014, j'ai eu l'occasion de parler à Moises de mon désir de porter ce texte au plateau. Il m'a alors emmené voir un acteur le jouer dans la rue, dans un bar, dans une église. Cette approche qu'il nomme le «Théâtre Zéro», un théâtre d'écoute et un théâtre social qui redéfinit sa place et se crée partout où le théâtre ne va pas, se nourrissant d'expériences réelles et vécues. *Un étranger* a été écrit selon ce principe.

Faire un théâtre loin du théâtre a toujours été mon souhait.

J'avais également envie de parler à mon tour de ce sujet qui me tient à coeur : l'immigration économique et politique. Parler différemment de ce que j'ai souvent vu et entendu au théâtre. C'est à dire, pas seulement du drame qu'elle engendre d'un point de vue systémique, mais des identités nombreuses de celles et ceux qui ont quitté leurs pays, des migrants avec leurs passé, leurs histoires.

Raconter moi-même comment je l'ai vécu, comment je le vis aujourd'hui, partager toutes ces choses qui se cachent derrière celui qu'on appelle «un étranger».

J'ai très vite cherché à m'entourer pour structurer mes pensées et m'accompagner dans la concrétisation du projet. J'ai rencontré Gabriela Alarcon Fuentes au compagnonage. Notre complicité sur le plateau et dans la vie, nos expériences communes du déracinement, son intérêt pour la direction d'acteurs et la mise en scène ont fait d'elle l'évidente partenaire et regard extérieur qu'il me manquait. Sa maîtrise de l'Espagnol a ainsi permis de finaliser la traduction du texte.

Dans le cadre de ma formation, et suite à un stage qu'elle nous a donné, j'ai demandé à Maïanne Barthès de rejoindre le projet. Son expérience, sa diplomatie et sa rigueur ont fait d'elle la personne la mieux placée pour mener à bien ce projet avec nous.

Mbaye Ngom





Mbaye est sénégalais, Maïanne est française et je suis équatorienne. Ensemble nous avons voulu interroger les rapports qui nous sont imposés par «l'ordre mondial». Comment rendre compte de l'état actuel du monde? Nous avons exploré cette question sur le plateau en confrontant nos parcours, nos origines et nos expériences. En partant de notre vécu en tant qu'individus pour parler de l'histoire de plusieurs individus qui sont contraints d'une façon ou d'une autre à quitter leur pays. Pourquoi y a-t-il ceux qui partent et ceux qui restent ? Avec Un Étranger j'ai voulu questionner les rapports qui s'établissent entre les différents groupes humains, entre les « flux » de migrants et les personnes des pays d'accueil. Ce texte est important pour moi parce qu'il décrit différentes réalités auxquelles les migrants sont confrontés, sans jamais nommer précisément des nationalités. La migration est un phénomène international qui touche beaucoup de pays et il est important de rendre compte de ce caractère universel. Ce thème nous a réunis avec Mbaye. Au début il y a eu la rencontre humaine entre deux individus qui ont quitté leurs pays pour aller vivre en France.

Ensuite est venue la rencontre artistique. Mbaye est un acteur puissant, doté d'une inquiétante virtuosité, ça m'a donné envie de le connaître davantage. Notre envie de théâtre est née de cette rencontre et c'est pourquoi son projet m'est apparu comme une évidence.

Partir de notre expérience donc, la confronter au texte et réfléchir à ce que veut dire être libre. L'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dit : « Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence dans un Etat. » Souvent, cette affirmation n'est vraie que dans un sens, du pays riche vers le pays pauvre. Et entre les deux s'établit une ligne invisible qui sépare les deux mondes. Avec Un Étranger, nous avons cherché à changer de point de vue et à donner à entendre la voix de ceux qui partent.

Gabriela Alarcón Fuentes

Notes de mise en scène

J'ai été invitée sur ce projet par Mbaye et Gabriela, à l'issue d'un stage que je donnais à leur promotion du Geiq Théâtre Compagnonnage, à Lyon.

Il ne m'a fallu pour adhérer complètement à l'aventure et la faire mienne que le temps de la lecture du texte qu'Mbaye m'a fait parvenir dans le courant de l'été 2017. J'ai été frappée par sa crudité et sa puissance. L'absence de détours, la langue directe et brute.

Dès les premières séances de travail avec Mbaye et Gabriela, c'est l'enjeu de sa théâtralité que nous avons questionné. L'ambiguïté de l'adresse directe, cette ligne invisible entre «jeu» et «non-jeu», et la capacité d'Mbaye à brouiller encore les pistes a rendu l'exercice de sa mise en scène passionnant pour moi. Comment ne pas dénaturer en l'amenant sur le plateau, la force de cette adresse directe, de cette prise à parti du personnage, pensée par l'auteur à l'origine pour la rue, ou justement un tout autre lieu que le théâtre ?

Nous travaillions sur une matière parfois hasardeuse mais qui avait alors le mérite d'exister, traduite parfois maladroitement et dans l'urgence par un ami d'Mbaye. Gabriela dont la langue maternelle est l'espagnol a repris le texte original. Ce premier travail de traduction et d'adaptation a sans doute constitué le premier geste de mise en scène avant l'arrivée au plateau et il nous a permis de resserer le propos, parfois de mieux le cerner, et surtout de nous l'approprier pleinement, tous les trois.

Un étranger a pris forme au fil de nos rendez-vous. Nous avons, Gabriela et moi, posé successivement notre regard pour accompagner et guider Mbaye sur cette ligne ténue, ce fil sur lequel il marche, virtuose, recréant sans cesse la vérité de l'instant, et l'adresse directe à un public devenu partenaire.

La langue et les mots de Moises Mateo Lopez, nous les avons déplacés de la rue vers le théâtre. Le théâtre nous l'avons fait advenir par surprise. Au détour d'un objet sorti d'un sac, d'une lumière que l'on a pas vue se modifier, d'un son ténu venu habiter la parole.

Maiïanne Barthès



Extrait

« Je ne sais pas si vous serez d'accord. J'ignore si vous souhaitez vraiment que cette rencontre se produise. Je doute même de son opportunité... Ce qu'il y a, c'est que je suis un peu confus. Vous êtes très près, trop près. C'est bizarre. Je sens que vous attendez quelque chose de moi. Croyez-moi. C'est une situation embarrassante. Je ne suis pas habitué.

J'ai l'impression qu'il y a quelque chose qui fait que ceci n'est pas une situation normale. Mais, en fin de compte, qu'est ce qui est normal ? C'est normal que le soleil se lève à l'aube et c'est aussi devenu normal que l'argent octroie du pouvoir à l'être humain sur d'autres êtres humains. Et pourtant, j'ai besoin d'arguments très différents pour justifier de réalités si distinctes. Qu'est ce qui est normal ? Normal c'est la mort, pour beaucoup mais c'est un étrange mystère pour d'autres. Est-ce que c'est normal d'avoir faim ? Normal c'est ce qui devient une norme. Mais les normes seraient faites par des personnes « normales » ? Des personnes normales ! C'est curieux ; les personnes qui font les normes ne sont pas précisément des « personnes normales », on ne les croise pas dans la rue, on ne monte pas dans le même bus et on ne mange pas non plus ensemble le même sandwich. Peut être, norme signifie que nous acceptons comme normal, ce que les « anormaux » veulent que l'on accepte. Alors si cette situation n'est pas normale, si ce n'est pas normal que je rentre dans votre théâtre et que je vous parle sans pudeur, même si mes entrailles me brûlent, et bien tant mieux. Mieux vaut que ce ne soit pas normal. Mieux vaut que nous nous y habituions pas. Les habitudes nous tuent. Ce qui est une habitude devient une norme et la norme une loi et la loi est contre moi. Toutes les lois sont contre moi. C'est pour ça que je ne veux pas m'habituer.

(...)

Le mieux, c'est que j'ouvre mon sac. Sinon, je ne tiendrai pas le pacte. J'apporte certaines choses qu'ils m'ont laissé pour que je ne les oublie pas. Je devrais arrêter de parler de moi. Ça m'arrive certaines fois. Je parle, je parle, sans me rendre compte que je parle seulement de moi. Vous saurez me pardonner. Vous n'êtes pas venu pour m'écouter, seulement moi. Comme convenu, je viens au nom de tous ces gens, donc... »

Équipe



Mbaye Ngom

Mbaye suit la formation de Fotti-culture (plateforme culturelle internationale et pluridisciplinaire de rencontre, de formation, de recherche, d'échange, et de promotion d'artistes) de 2010 à 2012, avec laquelle il a joué dans *Fii-mafi meun - Je suis le plus fort*, mise en scène Younous Diallo (tournée au Sénégal, 2011) ; *Kudul tukki - Celui qui ne voyage pas*, mise en scène Armel Roussel (Festival XS au Théâtre National de Bruxelles, 2012) ; *Xaar yalla - En attendant Dieu*, mise en scène Younous Diallo (Théâtre de Namur et Halles de Schaerbeck, 2014). Entre 2016 et 2018, il joue comme comédien-compagnon au sein du GEIQ Théâtre dans *Blue-S-cat*, mise en scène Baptiste Jamonneau (NTH8 - Lyon, FITA - Grenoble, 2016) ; *Souterrain*, mise en scène Pauline Laidet (La Fabrique, Comédie de Valence, 2017) ; *De l'ève à l'eau*, mise en scène Angélique Clairand et Éric Massé (Comédie de Valence, 2018). Il a également été mis en scène par Guy Naigeon, Moisés Mato López, Vincent Bady, Sylvie Mongin Algan, Sacha Ribeiro, Aristide Tarnagda, Jeanne Koffi Mathis, Thierry Vennesson et Réjane Bajard. Mbaye est porteur du projet Holarè, association créée à Lyon pour initier et développer les échanges culturels entre le Sénégal et la France, dans le but de créer une école professionnelle de théâtre au Sénégal.



Gabriela Alarcón Fuentes

Gabriela Alarcón Fuentes est comédienne et metteuse en scène. Elle s'est formée à l'école Arts en scène à Lyon et à l'ENM de Villeurbanne en danse et performance. Elle a intégré le Geiq Théâtre Compagnonnage en 2016 où elle a rencontré Sylvie Mongin-Algan, Maïanne Barthès, Raphaël Dufour, Locus Solus entre autres. Depuis 2018, elle travaille comme comédienne avec les compagnies No Man's Land, d'Amaü, et les Trois Huit. En tant que metteuse en scène, elle travaille en lien étroit avec l'espagnol (sa langue maternelle) et a mis en scène deux pièces qu'elle a adaptées et traduites ; *Uyó* en 2015 et *Un étranger* en 2018. Elle crée la compagnie Argoti en 2019 avec laquelle elle crée *L'amour est un franc-tireur*, de l'autrice argentine Lola Arias au théâtre des Clochards Célestes. Sa prochaine création, *Chemins de Sang* est une adaptation lufoque et queer du petit chaperon rouge et a été écrite par le brésilien Camilo Pellegrini. Elle axe son travail de mise en scène autour de trois thèmes : le rapport à la langue, les rapports femme-homme et les rapports Sud/Nord.



Maïanne Barthès

Après des études de lettres supérieures et de philosophie, Maïanne entre à l'École de la Comédie de Saint-Etienne en 2006. En 2008, elle crée la Compagnie United Mégaphone. Elle y met notamment en scène *Je hais les voyages et les explorateurs* d'après Copi et Will Self et *Rouge*, commande d'écriture à Emmanuel Darley sur la désobéissance civile. Elle collabore régulièrement avec la Comédie de Valence de 2014 à 2019 où elle crée deux spectacles tout public. Elle joue par ailleurs sous la direction d'Anne Courel, Richard Brunel, Maxime Mansion, Vladimir Steyaert...

En 2015, elle fonde la compagnie Spell Mistake(s) avec le désir de défendre un théâtre politique et d'urgence, et axe son projet sur la collaboration avec des auteurs-trices vivants ou encore dans l'écriture au plateau. La compagnie aborde les formes que prennent les résistances aujourd'hui, la place laissée à l'esprit critique, ou aux conditions d'une pensée autonome.

Partenaires de production

Avec le soutien du GEIQ Théâtre Compagnonnage.

La reprise de ce spectacle en 2021 a été soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du plan de relance et par le Département de la Loire dans le cadre du fonds de soutien d'aide à la reprise pour le spectacle vivant professionnel.

La compagnie Spell Mistake(s) est conventionné à l'émergence par la Ville de Saint-Etienne.

ville de
Saint-Etienne
L'expérience design



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*





Création 2021

Je suis venu.e pour rien

Des salariés dont l'entreprise est vouée à la fermeture vivent les dernières heures dans ses murs – évoquant la lutte avortée pour la défense de leur emploi, leurs espoirs, comme leurs projets pour le futur. Un groupe d'adolescents occupant un abribus passe le temps – ou le regarde passer, c'est selon. Alternant entre ces deux situations – et s'autorisant des échappées vers d'autres, le spectacle convoque toute une palette d'instant d'attente, d'ennui, de doute, de désœuvrement, des plus triviaux aux plus exceptionnels. Je suis venu.e pour rien s'intéresse à l'ennui et capte avec intelligence le dérisoire et l'absurde pour proposer des échappées poétiques, ludiques ou politiques.

Caroline Chatelet, sceneweb.fr (extraits)

16 - 26 novembre 21 : La Comédie de Saint Etienne
2 février 2022 : Théâtre de Villefranche

Écriture collective · Mise en scène Maïanne Barthès
Avec Cécile Maidon, Slimane Majdi, Baptiste Relat, Cécilia Steiner



Virus et complot

Dès 14 ans

Création 2016 à la Comédie de Valence

Prouve le

Spectacle Lauréat du Prix Célest'1 2020

L'histoire de prouve-le, c'est l'histoire de deux enfants qui sont internes dans un collège de haute montagne. Un jour ils tombent malades, tous les deux. Sans doute un virus de rien du tout. Mais sur internet, il y a une théorie qui circule et qui dit que des scientifiques auraient mis au point un virus et l'auraient répandu, volontairement, avec la complicité de l'Etat même. Peut-être pour réduire la population mondiale. Parce qu'on serait trop nombreux. Et la prof de biologie a changé tout son cours pour expliquer que c'était n'importe quoi. Alors que normalement, elle fait toujours le même cours. Et puis de toute façon, elle est très bizarre la prof de biologie.

24 au 28 janvier 2022 : Théâtre de la Renaissance, Oullins

Texte Lucie Vérot · Mise en scène Maïanne Barthès
Avec Simon Alope et Cécile Maidon



Création 2021

Langues (extrait de *Sens*)

Petite forme sur la cuisine

« Sens » est une pièce de l'autrice allemande Anja Hilling. Elle retrace l'histoire d'amour de Béate et Aristide, deux jeunes adolescents. Aristide est originaire de l'île de Fogo, Cap Vert, Afrique de l'Ouest. Ils se sont rencontrés pendant une fête. Pendant sept semaines, ils sont allés cinq fois au cinéma, huit fois en boîte, une fois, il lui a coupé les cheveux ; ils ont mangé trois fois ensemble, deux fois un kebab, une fois ils ont partagé une pizza. Au bout de sept semaines, il a voulu lui faire à manger. Tout à coup. Une sorte d'invitation.

6 et 7 novembre 2021 : La Comète, Saint-Étienne

Texte : Anja Hilling. Traduit de l'allemand par Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti
Mise en scène Maïanne Barthès · Avec Charlotte Ligneau-Kante, Mbaye N'gom
Éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'autrice.

Spectacle en production



Bienvenu.e.s en cuisine
Création 2022

Le Plateau

Fabriquer un spectacle sur la cuisine. Sur cet univers des grands chefs et des petits commis, le service, les termes techniques, la cuisson des carottes. Mais aussi l'éventail social, la hiérarchie, les plongeurs sans papiers et les clients des grandes tables étoilées.

Prendre la cuisine comme prétexte à l'écriture d'un spectacle d'acteurs, autrement dit, s'essayer avec la cuisine à l'écriture de plateau. Se lancer dans une longue aventure de recherche pour élaborer la juste recette, l'assaisonnement parfait, le dressage élégant. Prendre le temps de doser les ingrédients, d'essayer et de recommencer. De goûter et de recracher si c'est mauvais.

Lancer cette casserole sur le feu : il faudra se voir souvent, écrire dans l'intervalle.

S'entourer de comédiens-cuisiniers, créatifs, bons techniciens sachant faire la mayonnaise.

Écriture de plateau, mise en scène Maïanne Barthès
Distribution en cours : Cécilia Steiner, Mbaye Ngom, Marie Rousselle-Olivier, Sarah Kristian, Bérangère Sigoure, Pierre Dumont, Adèle Grasset, Léo Bianchi, Vanessa Amaral, Clément Lefebvre, Gabriela Alarcón Fuentes, Lisa Torres, Slimane Majdi, Baptiste Relat.



Compagnie Spell Mistake(s)

26 rue Henri Gonnard
42000 Saint-Étienne

SIRET 813 405 339 00025 - APE 9001Z - Licences 2-1088809 et 3-1088810

Direction artistique

Maïanne Barthès
06 85 83 34 65

Administration et production

Paul Pitaud
06 21 83 21 02
prod.spellmistake@gmail.com

Diffusion

Juliette Escalona
06 72 53 87 16

cie.spellmistake@gmail.com